

**ACTUS****L'ÉCOLE DEHORS ON Y VIENT...**

Concrète et stimulante, cette pratique pédagogique fait de plus en plus d'adeptes chez les enseignants français. Pour le plus grand bonheur des élèves !

PAR VALÉRIE JOSSELIN

**A**u Danemark, en Suède, en Allemagne, en Belgique, en Suisse... jusqu'au Japon, faire la classe en extérieur va de soi. L'Écosse l'a même inscrit au programme officiel ! En France, les initiatives locales se multiplient, surtout en primaire. Certaines académies, comme Poitiers et Dijon, sont pionnières. « Depuis deux ans, je reçois presque toutes les semaines des demandes d'enseignants se préparant à travailler dehors pendant une heure ou une demi-journée, pour commencer », se réjouit Crystèle Ferjou, conseillère pédagogique et coauteure d'*Emmenez les enfants dehors !* (Robert Laffont). Le premier confinement a accéléré les choses. Tant mieux, car les enfants sont de plus en plus coupés de la nature, pourtant essentielle à leur développement.

**Un excellent espace d'apprentissages**

Nul besoin d'avoir une forêt à proximité. Un lieu de nature (cour « ensauvagée », jardin public...) offre autant de possibilités pédagogiques. « Il ne s'agit pas de déménager tables et chaises, mais d'utiliser la diversité de textures, de reliefs et de plantes pour faire vivre une multitude d'activités, dont certaines seraient impossibles dans une classe fermée, explique cette pionnière, qui a fait sortir ses élèves dès 2010. Toutes les matières s'y prêtent, pas seulement l'EPS ou les sciences de la nature : les langues, les maths, la physique, les arts plastiques... Développer un projet, comme construire un pont sur la rivière, mobilise des compétences interdisciplinaires, renforce la communication et la coopération entre élèves. »

**A l'extérieur, on bouge !**

Les neurosciences l'ont largement démontré : on apprend avec le corps tout entier. Les enseignants

observent rapidement les résultats : les enfants gagnent en créativité, en concentration, en mémorisation, en compréhension... « Dehors, les mots et les concepts prennent tout leur sens et sont pleins d'expériences incorporées, rapporte Crystèle Ferjou. Mais c'est surtout la joie d'apprendre qui facilite l'apprentissage. » L'ambiance aussi s'en trouve modifiée. La coopération prime sur la compétition, les règles sont mieux respectées. Et les élèves en difficulté peuvent se remotiver grâce à des activités où ils excellent. « Les expériences de nature permettent également de leur transmettre une conscience écologique », ajoute la conseillère pédagogique.

**Combattre les inquiétudes des parents**

Si les élèves sont toujours partants, les parents, eux, peuvent se montrer plus réticents : « Et si mon enfant attrapait froid, des tiques, tombait, se faisait mal ? » « C'est à nous de les rassurer, estime Crystèle Ferjou. Il n'y a pas de mauvais temps dans la nature, juste des tenues inadaptées. Contrairement aux adultes, les enfants adorent sortir sous la pluie, s'ils sont équipés de vêtements chauds et imperméables. J'ai aussi coutume d'expliquer aux familles que leurs enfants sont bien plus en danger devant un écran. Au lieu de toujours les surveiller, mieux vaut les responsabiliser. Dans la nature, les enfants savent mesurer le danger et ne prennent jamais de risques inconsidérés. » Reste que l'école dehors, ça ne s'improvise pas. Les enseignants motivés peuvent compter sur le soutien de réseaux très actifs comme le RPPN (Réseau français de pédagogie par la nature) ou Profs en transition (25 000 membres sur Facebook) pour obtenir conseils, fiches pédagogiques... et pousser l'Éducation nationale à s'engager à son tour !

